

CONTRIBUTION de Gérard MERCIER pour le 39^{ème} CONGRES PCF MARSEILLE 2023

Section de MONTREUIL Fédération de SEINE SAINT DENIS

Les communistes, moteur d'un projet de gauche commune, sociale et écologique

A l'heure du dérèglement climatique, des guerres néo-coloniales, des ogres du capitalisme prédateur – cause du capitalocène – exacerbé et en crise, accumulant à 90 % les richesses, ce sont les précarités, la grande pauvreté, les famines et l'extinction d'espèces du vivant qui explosent. Les pays riches comme ceux de l'Europe occidentale ne sont pas épargnés par ces fléaux dans une moindre mesure – bien sûr – que les pays du sud pour lesquels nous devons mettre en place des coopérations respectueuses de leur mode de vie.

L'écologie d'essence communiste doit être transversale, du social comme de l'économie. Le scientifique René DUMONT nous disait bien que l'écologie n'était pas une affaire de parti mais devait irriguer un projet de gauche global. Citant aussi Karl MARX : « Le capitalisme sera le système responsable de la dévastation de l'humanité et de la nature. »

Mais aujourd'hui, devant l'urgence climatique, les communistes se doivent de reconsidérer la nature dans notre intérêt commun. En effet, nous ne sommes pas seuls à habiter notre planète. Les humains, les non-humains et la nature sont une seule et même famille, formant ainsi ce qu'on appelle la biodiversité.

En conséquence, notre projet de gauche commune et d'essence communiste (que ce soit sur l'agriculture, l'industrie non productiviste, la santé, l'énergie et même la culture) respectera le monde du vivant.

La relocalisation de l'industrie est indispensable pour dépendre le moins possible d'importations lointaines et contributives de l'empreinte carbone.

Ces productions répondront essentiellement aux besoins des citoyens et respecteront des normes qualitatives et non pas la recherche des profits court-termistes et concurrentiels.

Dans cette économie capitaliste d'exploitation du vivant et de la nature, de la consommation captive, du jetable et des déchets asphyxiant la faune marine des océans, il est urgent que s'élargissent de nouveaux droits aux salariés.

Ceux-ci doivent avoir voix au chapitre, que ce soit sur la qualité de productions recyclables et réparables ou encore sur la responsabilité de leurs activités sur l'environnement.

Pour que les sociétés ouvrières ou paysannes se sentent sensibilisées par l'écologie, il nous faudra les faire sortir de l'aliénation dans laquelle le libéralisme les a conduites.

Nous devons, pour cela, éradiquer la précarité et le chômage qui assombrissent l'avenir des jeunes et dégradent la vie de millions de français.

Porter l'obligation scolaire à l'âge de 18 ans est nécessaire pour parfaire les connaissances de l'étudiant dans cette société complexe. Menacée de mise en concurrence avec le privé comme d'autres services publics, l'école républicaine et laïque doit être revalorisée.

L'orientation des étudiants avec Parcoursup est discriminatoire et injuste. Soumettre un (e) étudiant (e) à des algorithmes est souvent irrespectueux de son choix. Orienter un jeune devra tenir compte de ses centres d'intérêt et de ses motivations.

Débattons-en avec les autres gauches !

A l'aune des transitions sur l'industrie, l'énergie ou l'agroécologie (la pêche, l'élevage, la culture paysanne et de terroirs), en allant le plus possible sur les circuits courts, employons-nous à court-circuiter les logiques de marché et le productivisme !

L'ultralibéralisme est bien la face cachée du parti Rassemblement National, xénophobe, homophobe et, malgré la propagande médiatique antisociale. Sur ce dernier point, faisons tomber les illusions et dénonçons le projet funeste et nuisible particulièrement en matière de retraite à 60 ans... !

A propos des illusions que diffuse le RN auprès des classes moyennes, actualisons Antonio GRAMSCI « ... c'est dans le clair-obscur que surgissent les monstres. » !

Ce parti, qui est bien d'extrême-droite, ne veut pas de cotisations sociales et solidaires donnant droit à un salaire différé..

L'ADN de ce parti, conforme avec l'Europe libérale, est pour la mise en concurrence avec le privé de nos services publics et – pire encore – il vote contre l'augmentation des salaires avec MACRON.

Notre projet communiste en matière de retraite à 60 ans est clair et ne souffrira aucun compromis comme ce fut le cas en 1981 qui ouvrait la porte à Droite avec les réformes BALLADUR ou même celle appelée « Loi TOURAINE ». Une réforme de gauche ramènera, pour les jeunes entrant en activité en moyenne à 23 ans, le temps d'activité à 37,5 annuités avec un calcul de la pension sur les dix meilleures années.

Pour arriver à une carrière complète de 37,5 annuités, nous devons assurer la sécurité, la continuité des revenus de l'étudiant ou de l'apprenti ou le retraité. Cette garantie des revenus devra être assurée par la mise en place d'un système emploi-formation.

Des recettes contribuant à ces mesures de progrès social, prélevées sur les profits financiers du CAC 40, feront partie du partage des richesses enfin concrétisé.

Avec ces mesures progressistes répondant aux attentes sociales, nous pourrons faire mouche auprès des classes populaires et réapparaître comme le parti utile d'une sécurité sociale évoluée et digne du XXI^{ème} siècle.

Quant à arriver à faire un grand service public de l'énergie EDF, nous devons désindexer le prix de l'énergie électrique des fossiles comme le gaz et proposer un mix-énergétique 50/50, nucléaires et renouvelables dont l'hydraulique et aussi l'hydrogène produit tant avec le solaire que l'éolien. Et reprenons le nucléaire de 4^{ème} génération du programme ASTRID, réutilisant les déchets d'uranium stockés.

Venons-en à la stratégie très verticale de LFI et sa volonté de domination à gauche, l'amenant à refuser tout débat sur des sujets de société que nous voulons mettre en chantier. Répondre par des querelles politiciennes, ce n'est pas débattre ; c'est se quereller à gauche.

Se réjouir, comme l'ont fait des élus LFI à l'Assemblée nationale des votes contre le 49.3 avec le RN banalise et tend à crédibiliser les positions tacticiennes de ce parti d'extrême droite. D'ailleurs, des fractures se font jour au sein du groupe. Même l'universitaire de droit public B. MOREL le remarque : « ...moins de véhémence, de politique spectacle, mais plus de sérieux et surtout de cohérence permettrait à la NUPES une meilleure image. »

L'expérience du Parti Communiste Français sera incontournable à faire aboutir un beau projet de gauche commune dont s'empareront les classes populaires pour aller, grâce aux mouvements sociaux, vers un futur le plus proche possible aux airs des « jours heureux », en donnant du sens à la vie, du vivre ensemble, en respectant la biodiversité du monde des vivants.